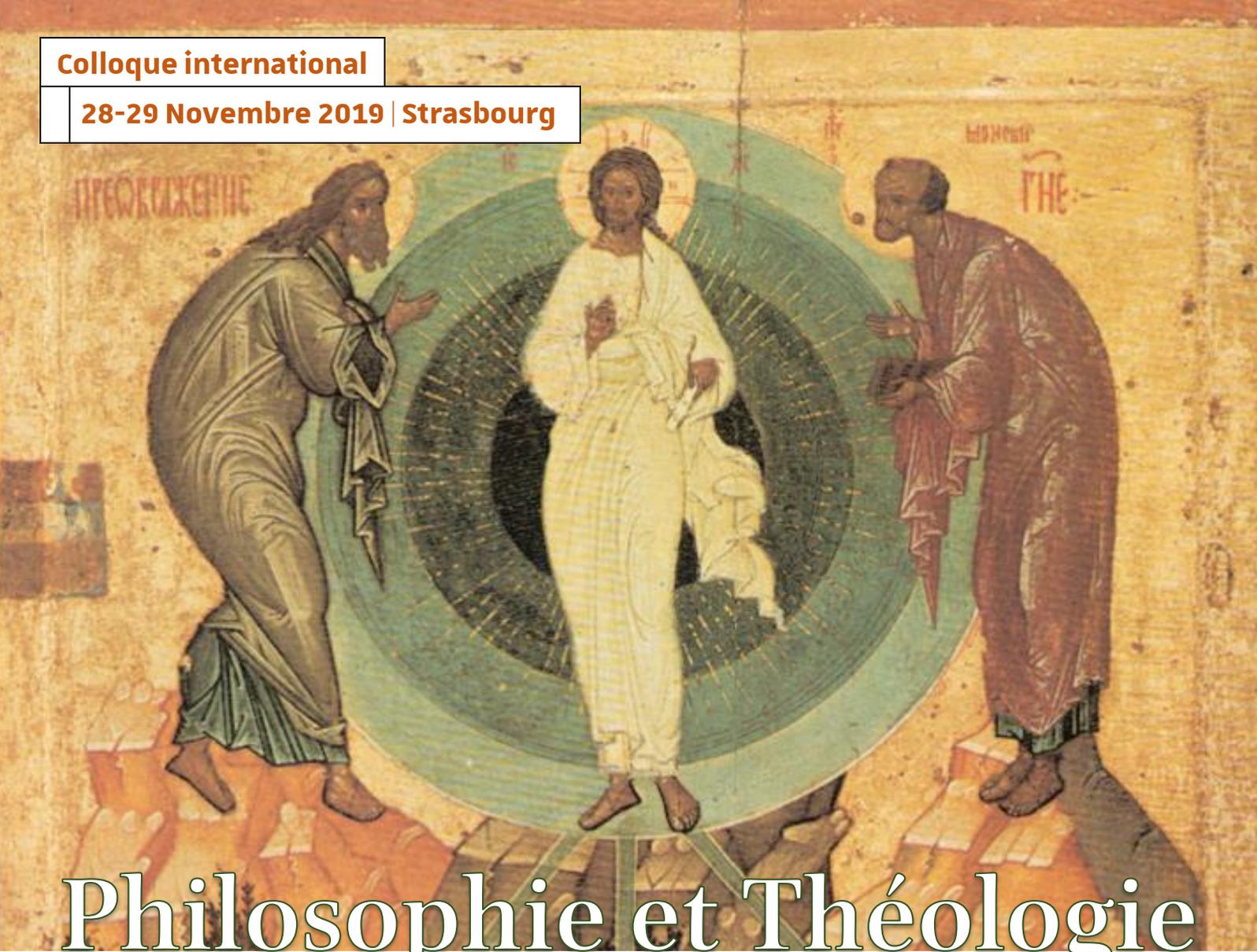


Colloque international

28-29 Novembre 2019 | Strasbourg



Philosophie et Théologie

de la *beauté*

Avec :

Agnès **BASTIT**

Isabelle **BOCHET**

Giuseppe **CARUSO**

Enrico **CATTANEO**

Michele **CUTINO**

Christophe **ERISMANN**

Laurent **LAVAUD**

Gaetano **LETTIERI**

Clémence **MASSON**

Paul **MATTEI**

Isabelle **MOULIN**

Philippe **SERS**

Marie-Anne **VANNIER**

Vincent **ZARINI**

chez les Pères de l'Eglise



Faculté

de théologie catholique

Université de Strasbourg

Laboratoire

Théologie catholique et sciences religieuses | EA 4377

Université de Strasbourg

📍 Salle Tauler |

Palais Universitaire

PROGRAMME

Jeudi 28 novembre 2019

Présidence de séance : Michele CUTINO (Université de Strasbourg)

14h00 Accueil

14h30 Agnès BASTIT (Université de Lorraine)

Divers états de la beauté des Ecritures chez Irénée de Lyon.

15h10 Enrico CATTANEO (Facoltà Teologica dell'Italia Meridionale di Napoli e Pontificio Istituto Orientale di Roma)

Basile amant (erastès) du beau.

15h50 Questions

16h10 Pause

16h30 Marie-Anne VANNIER (Université de Lorraine)

La Transfiguration chez les Pères.

17h10 Christophe ERISMANN (Universität Wien)

La question du beau dans la controverse iconoclaste.

17h50 Questions

18h20 Fin

19h00 Dîner

Vendredi 29 novembre 2019

Présidence de séance : Isabelle MOULIN (Université de Strasbourg)

9h00 Laurent LAVAUD (ENS-Lyon)

Mémoire et beauté chez Plotin et saint Augustin.

9h40 Giuseppe CARUSO (Istituto Patristico Augustinianum)

Spiritualis pulchritudinis amatores : la beauté comme catégorie théologique chez Augustin.

10h20 Questions

10h40 Pause

11h00 Isabelle BOCHET (Centre Sèvres, Paris)

« Comme des amants de la Beauté spirituelle » (Praeceptum, 6). Les conditions de la perception de la Beauté selon Augustin.

11h40 Gaetano LETTIERI (Sapienza, Università di Roma)

L'ambiguïté de la beauté dans les Confessions d'Augustin.

12h20 Questions

13h00 Déjeuner

Présidence de séance : Christophe ERISMANN (Universität Wien)

14h30 Michele CUTINO (Université de Strasbourg)

La fondation de l'esthétique chrétienne chez Ambroise de Milan.

15h10 Vincent ZARINI (Université Paris IV – Sorbonne ; Institut d'Etudes Augustiniennes)

La beauté chez Ennode, entre mondanité et spiritualité.

15h50 Questions

16h10 Pause

16h30 Philippe SERS (Collège des Bernardins)

Hésychasme, philocalie et théologie de la lumière dans la tradition du christianisme oriental.

17h10 Isabelle MOULIN (Université de Strasbourg) et **Clémence MASSON** (Université Paris I)

La réception de la beauté dionysienne chez Albert le Grand.

17h50 Pause

18h00 Paul MATTEI (Université Lyon II)

Un curieux opuscule de Nicolas Rigault en appendice de son "Tertullien" (1634) : la Dissertatio de pulchritudine Christi et son substrat patristique.

Argumentaire

Malgré un colloque qui a donné lieu à deux publications de cahiers dans la collection « Connaissance des Pères de l'Église » (M-A. Vannier (éd.), « La beauté chez les Pères » et « Esthétique et patristique », CPE n° 111 et 112) ainsi que quelques ouvrages isolés, portant notamment sur saint Augustin, la question de la beauté chez les Pères de l'Église n'a été que peu étudiée, sans doute parce qu'il ne s'agit pas d'une thématique facilement repérable dans leurs écrits.

Au premier abord, la beauté apparaît d'ailleurs de manière particulièrement négative. D'emblée en effet, la beauté est critiquée pour sa fausseté, sa séduction, la fascination qu'elle exerce sur les esprits. Associée à la vaine gloire, elle détourne le croyant de la recherche de la véritable espérance. Trop matérielle, elle dirige l'attention sur le corps, plutôt que sur l'âme. Elle est, finalement, trop *visible* et cette visibilité fait écran pour la contemplation du Dieu invisible et indicible. Pour autant, la beauté, dans son aspect positif, est loin d'être négligée par les Pères, même si elle doit être cherchée de manière plus indirecte. On se souvient en effet de cette exclamation d'Augustin, dans *Les Confessions*, « Bien tard, je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et si nouvelle, bien tard, je t'ai aimée ! » (XI,27,38), cri d'amour du nouveau converti en extase dans le jardin de Milan. L'amour pour la beauté spirituelle, la recherche de la trace visible du divin dans la matérialité qu'il a créée, la paix qui résulte de la contemplation de l'harmonie du monde transforme l'excès de visibilité et de matérialité en aspiration au divin.

Le colloque a cependant pour vocation à relever, dans les textes des Pères, les éléments positifs de la beauté. Le contexte philosophique dans lequel évoluent les Pères a, de toute évidence, exercé une influence déterminante sur leur conception de la beauté, en particulier le rapport du beau au bien (kalokagathie) et l'amour qui porte le désir vers les réalités les plus hautes (philocalie). Mais l'héritage philosophique ne peut se substituer à la méditation de l'Écriture et la formation de l'esprit théologique. La beauté de la rhétorique s'efface derrière la beauté des Écritures ; la beauté du monde est d'abord la beauté de l'acte créateur ; le visible n'est que le marchepied de l'invisible ; la beauté du Christ est d'abord la beauté du visage de Dieu, en particulier pour la tradition hésychaste ; la beauté des gestes et paroles est d'abord la beauté liturgique qui a pour vocation de célébrer Dieu ; la beauté de l'image est celle qui est véritablement image de Dieu, l'homme, et en particulier l'ascète, peut-être le seul véritable artiste.

La question que ce colloque souhaiterait dès lors poser est celle du rapport entre la conception philosophique et culturelle de la beauté et la dimension théologique des écrits des Pères. Pour certains Pères, il est possible de relever des sources directes entre le milieu culturel et la rationalité dans laquelle l'auteur évolue et la rédaction de son œuvre ; pour d'autres, le rapport se construit sans référence possible ni identification d'une source mais par une influence indirecte, parfois difficile à définir.

Il s'agira donc de relever les notions et concepts associés à la conception philosophique de la beauté, de réfléchir aux éléments de la rationalité à l'œuvre dans ces textes et de rechercher ou d'infirmer tout lien avec la dimension théologique de la beauté chez les Pères.

Organisateurs : **Michele Cutino & Isabelle Moulin**

Date : **28-29 novembre**

Lieu : **Salle Tauler**, Palais Universitaire, Université de Strasbourg. | 9, Place de l'Université, Strasbourg

Contact : theo-catho@unistra.fr

Site : theocatho.unistra.fr